

Etre acteur plutôt que subir la réglementation

Eric DE BEAUDRAP a intégré le groupe DEPHY ferme Ecophyto de la Chambre d'agriculture de la Mayenne en 2011.

Sur cette exploitation de type "Polyculture-élevage", l'atelier lait, prioritaire, est complété par une diversification "viande" avec des taurillons et des porcs à l'engraissement. Seule une partie des céréales produites est destinée à la vente.



© Etienne BARBARTCA53

Eric De BEAUDRAP

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Le Pas, Mayenne (53)

Ateliers / Productions

70 Vaches laitières (500000 L)
 140 taurillons en engraissement
 Porcs en intégration 400 places

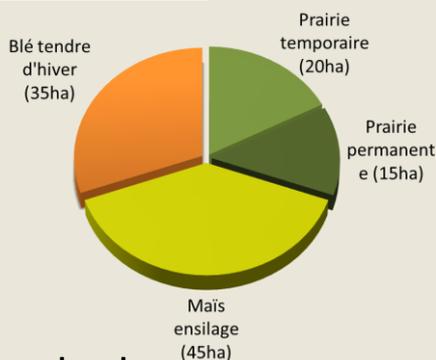
Main d'œuvre

2 UTH + fort réseau entraide

SAU

116 ha (66% engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Limons profonds (>90cm) sur granite.
 Terre à bon potentiel en maïs (16tMS/ha), un peu trop humide l'hiver pour le blé (75q/ha).

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Parcelaire regroupé
 Possibilité d'irriguer les couverts
 Bassin versant de la Colmont

Le système initial

Il est constitué d'une rotation classique pour le secteur, maïs ensilage-blé tendre d'hiver, en sans labour.

A l'entrée dans le réseau DEPHY, une dérive des pratiques était constatée (salissement des parcelles lié à une réduction du levier chimique sans mise en place d'autres leviers complémentaires). Certaines pratiques phytosanitaires étaient systématisées (glyphosate).

Objectifs et motivations des évolutions

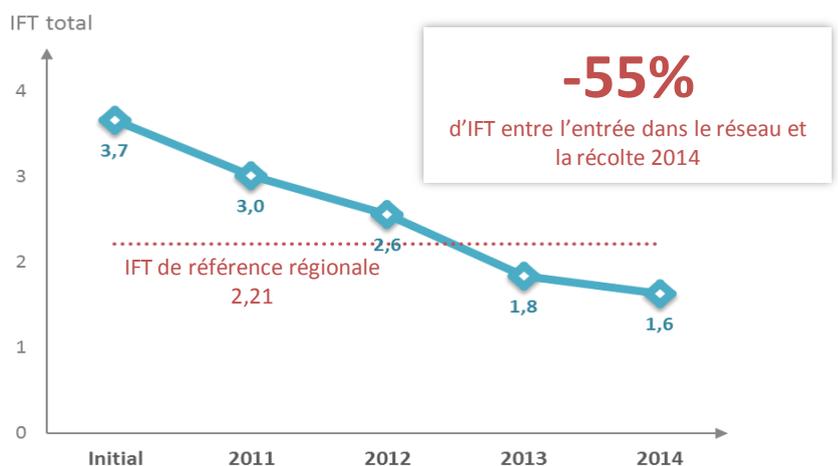
- **Priorité aux ateliers 'animaux' pour dégager un revenu. Satisfaire les besoins alimentaires par les cultures.**
- Rechercher l'autonomie de décision et l'innovation technique.
- Réduire l'utilisation des produits phytosanitaires.

Les changements opérés

Arrêt du glyphosate comme mode de destruction systématique du couvert. Augmentation et repositionnement des faux semis. Introduction du désherbage mécanique (herse étrille) sur maïs.

Amélioration des profils variétaux (maladies, verse) sur blé, permettent l'impasse du régulateur de croissance et la réduction de dose en fongicides.

La mise en place de tous ces leviers complémentaires depuis 2011 explique la réduction de l'IFT.



Amélioration du positionnement des faux semis

« Chez mon ancien maître de stage dans l'Oise, les faux semis étaient positionnés après la moisson. Lorsque je me suis installé en Mayenne, j'ai reproduit le même schéma ». Le salissement a commencé à augmenter avec une flore spécifique (renouées, gaillet, coquelicot, fumeterre, véroniques).

« En remettant en cause mes pratiques et avec l'aide du logiciel OdERA*, je me suis rendu compte qu'un faux semis en été avait peu d'incidence sur la flore me posant problème ». Un ou deux faux semis sont réalisés au printemps avant maïs contre renouées, fumeterres et coquelicots. Un autre entre le maïs et le blé permet la lutte contre véroniques et gaillets. Le décalage de la date de semis, en lien avec la météo, permet de placer ces passages.

*OdERA : Outil d'Évaluation du Risque en Adventices dans les Systèmes de culture (développé par Agro-Transfert Ressources et Territoire, association basée en Picardie).



© EtienneBarbatt

« le repositionnement du faux semis à permis d'en améliorer l'efficacité sur la flore présente dans mon système de culture »

Témoignage du producteur

Quels sont les leviers actionnés sur ton système de culture ?

« Je prends beaucoup plus en considération le choix variétal dans la conduite du blé. Je privilégie des variétés moyennement sensibles à peu sensibles à la verse, type Altigo, Cellule ou Arezzo, pour faire l'impasse régulateur. Je recherche aussi des variétés assez tolérantes aux maladies pour limiter le recours aux fongicides. »

Altigo va ainsi être arrêté car trop sensible à la septoriose et à la rouille jaune.

« Je me suis formé avec la Chambre d'agriculture sur la reconnaissance des adventices. Quand on sait contre quoi lutter, cela facilite le choix des produits. »

L'utilisation du logiciel OdERA a permis de mieux positionner les déchaumages et faux semis en fonction de la flore présente.

« J'ai arrêté les passages en août après la moisson, pour privilégier des faux semis de printemps et d'automne. »

En complément, la date de semis est décalée pour réaliser les différents passages.

« Je passe également systématiquement la herse étrille avant la levée du maïs. »

Comment s'est déroulée l'appropriation de cette technique de désherbage mécanique ?

La période d'apprentissage n'a pas été simple. Après une visite de démonstration, la décision est prise.

« La première année, j'ai fait un passage en aveugle sur une petite bande. C'est assez stressant car on ne voit rien. J'allais tous les jours voir si le maïs arriverait à lever ! Depuis je passe sur toutes mes parcelles de maïs. »

L'appartenance à un réseau DEPHY a facilité la démarche.

« J'utilise la herse étrille d'un membre d'un autre réseau DEPHY. Je l'ai interrogé sur les réglages. J'ai pu aussi échanger sur l'expérience d'autres membres. »

Les réseaux DEPHY prennent alors tout leur sens.

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Ce qui est intéressant dans le cas d'Eric c'est que sa trajectoire est progressive.

Comme le montre la trajectoire de son IFT, le point de départ (point zéro) était assez haut. Mais depuis son entrée dans le réseau Eric a très bien intégré l'intérêt d'associer la diminution d'utilisation des produits phytosanitaires et la mobilisation d'autres leviers de substitution.

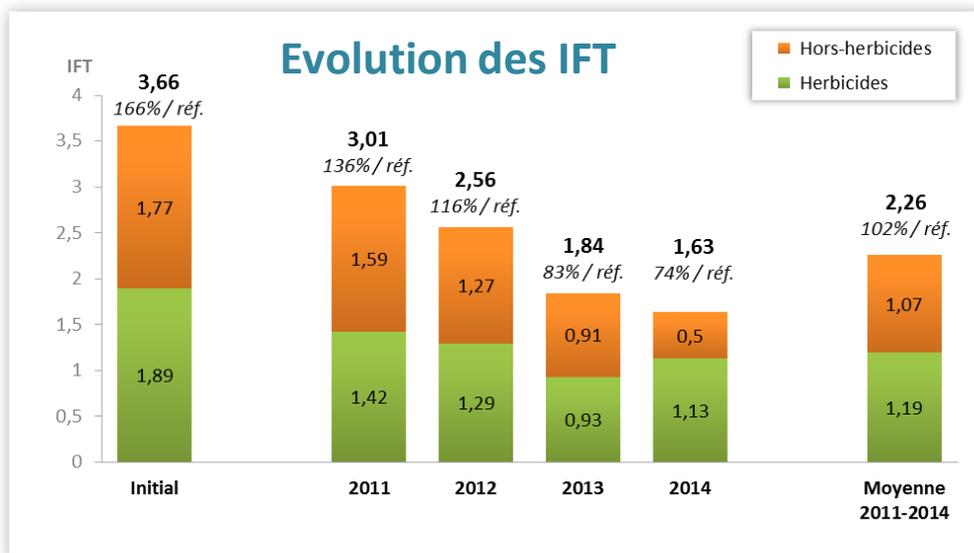
La diversité des leviers actionnés est aussi un point important car tout ne repose pas que sur une seule pratique.

Un autre atout d'Eric est son ouverture d'esprit et sa capacité à poser des questions. Il s'intéresse à ce que font les autres membres du groupe et n'hésite pas à leur demander des explications ou conseils. Son attitude est constructive car elle met en avant l'expertise de ceux avancés dans leur projet et aide les autres à se poser les bonnes questions.

Eric n'est pas avare en bonnes blagues ce qui favorise l'ambiance générale du groupe !

La vigilance porte maintenant sur le maintien des niveaux atteints, notamment sur le plan économique et sur le temps de travail.

Les performances du système de culture



La trajectoire de l'IFT est intéressante: L'IFT est passé de 3,66 à 1,63 depuis l'entrée dans le réseau, soit **une baisse de 55%**, au-delà de l'objectif national de -50% d'utilisation des phytos.

En 2014, l'IFT était significativement en dessous (-26%) de la référence régionale.

Il va falloir, lors des prochaines campagnes, **confirmer le niveau atteint**, sans dégrader la situation actuelle (salissement, pertes de rendement, marge).

Autres indicateurs	Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→ Stable autour de 1500 €/ha.
	Charges phytos	↘ De 130 €/ha/an en 2010 à un peu moins de 90 €/ha/an.
	Charges totales	→
	Marge brute	→
	Charges de mécanisation	↗ Moins de traitements, mais plus de faux-semis et du désherbage mécanique.
Temps de travail	↗	En augmentation mais dans une proportion acceptable pour l'agriculteur.
Rendement	→	Pas de pénalisation du rendement.
Niveau de maîtrise	Adventices	↗ Amélioration de la situation (notamment avant maïs).
	Maladies	↗ Limitation de la pression maladies avec des variétés plus résistantes.
	Ravageurs	→ Stable autour de 1500 €/ha.

Quelles perspectives pour demain ?

« Retravailler le **choix du couvert avec des espèces valorisables par les animaux**, en ensilage ou enrubannage. Intégrer le **binage sur maïs** en plus de la herse étrille, avec l'objectif de substituer un traitement. Travailler sur le **mélange variétal de blé**. »

Document réalisé par **Etienne BARBARIT**
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture de la Mayenne

